

Libéblog

Résigné, sous les alizés

• S'il n'y avait que les élèves... • C'est juste la complainte douce et mélancolique de l'ancien de Seine-Saint-Denis que je suis. Depuis peu muté dans un DOM, je devrais me sentir soulagé d'avoir fui le «9-3». Fini les embrouilles...



Recherche

Sur Libération.fr
 Sur le web avec
 YAHOO! search



› Edition digitale (PDF)
 › Archives
 › Libé sur [netvibes](#)
 › Libémobile

ACTUALITÉ | LIBÉVILLES | CULTURE | INTERACTIF | LIBÉLABO | REBONDS | LIBÉMAG | VOYAGES | VOUS | SERVICES | ECRANS | NEXT

Théâtre-danse

Les audacieuses croyances de Visu à Dieppe

Danse. En Seine-Maritime, la huitième édition du festival questionne l'identité, la maladie, la domination.

Envoyée spéciale à Dieppe MARIE-CHRISTINE VERNAY
 QUOTIDIEN : mercredi 26 mars 2008

Festival Visu 08 à DSN, Dieppe-scène nationale, quai Bérigny (76). Jusqu'au 30 mars. Rens.: 02 35 82 04 43 ou www.dsn.asso.fr

0 réaction

Depuis huit ans, la scène nationale de Dieppe, dirigée par Jérôme Lecardeur, organise un festival modeste d'apparence mais haut en couleurs et en paroles. Le corps, ce qu'il transpire, restitue, est au centre des questionnements et des réponses proposés par les artistes invités. «Croire aujourd'hui... Mais en quoi?», tel est l'intitulé du festival cette année. Il pourrait tout aussi bien être «on y croit» - et ferme. Mener cette opération dans une ville a priori plus tournée vers la mer et le souvenir du débarquement canadien, que sur les salles de spectacles est un challenge. Gagné. Avec ses bijoux bling-bling (un beau dollar doré en pendentif), comme signe de reconnaissance, Visu donne le ton : décalé, plein d'humour et de fureur.

Dans le hall de DSN, un restaurant est improvisé. 7 euros pour un menu et les places sont vendues de 6 à 20 euros. Pas de quoi se plaindre. Quant à la programmation, elle est en adéquation avec les propos de Jérôme Lecardeur : «L'effondrement de quelques systèmes a largement perturbé l'ordre du monde, aujourd'hui peut-être plus complexe ou hypocrite que jamais. En réaction, il semblerait que de nouveaux ordres s'organisent, très subtils dans leurs liens de cause à effets (réseaux d'information, mondialisation des effets du commerce...) alors que des oppositions archaïques brutales réapparaissent, (Occident/Orient ou christianisme/islam) comme si elles étaient inéluctables.»

Or, elles sont plus que contredites, contrariées dans ce festival. Avec *Self Portrait Camouflage*, Latifa Laâbissi, peau d'âne, peau de bourrique, interroge le regard sur la représentation d'un corps de Nord-Africaine et renvoie ses propres images, celles d'une France contradictoire, usée par son universalisme de bon aloi, porteuse encore de son legs colonial douteux. Oui, ce sont bien «les jolies colonies de la France».

Sylvain Groud, que nous avons découvert jeudi dernier, agit sur un autre terrain. *Si vous voulez bien me suivre...* et nous le suivons, du moins intensivement pendant la première demi-heure du spectacle. Après avoir occupé le CHU de Rouen comme base de travail, il en a rapporté des histoires entre la vie et la mort, dans la flottaison, la ouate artificielle. Les sept interprètes proposent ainsi un cheminement jusqu'aux corps malades. «Quelle est la place du danseur, sa charge poétique, interroge le chorégraphe, dans ce champ social très particulier, alors que l'on se donne comme règle d'éviter le regard compassionnel et la surexposition de la souffrance?»

Afin d'enrichir encore le programme, un philosophe et un psychanalyste, Dany-Robert Dufour et Jean-Pierre Lebrun, deviennent des maîtres-chiens dans *Bleib Opus #3*, une chorégraphie orchestrée par Michel Schweizer. Servitude de l'homme, immobilité de la bête, domination : tels sont quelques mots et concepts qui traversent ce projet.

Dans *Corps de textes*, c'est encore une autre aventure. David Noir, déjà invité à Visu, détourne les chansons pour un music-hall d'avant-guerre dérisoire et un rien provocant. Et *Pour tout l'or du monde*, il ne faut pas rater Olivier Dubois, programmé par ailleurs cet été à Avignon.

Ballet

Voyez les plus Grandes Ballerines chez WeShow Videos.
www.WeShow.com

Ecole de Comédie Musicale

Formations diplômantes : danse, chant, théâtre avec l'Ecole Choréa
www.chorea.lecentredesarts.com

Cours Danse

Apprenez A Danser Rapidement ! Videos A La Demande Haute Qualité.
Imineo.com/Cours_Danse

Annonces Google

Vos réactions

Soyez le premier à réagir

Dans la même rubrique

- › «Falstafe», la faconde et l'ivresse
- › A Chaillot, «la Connerie» dans l'air du temps
- › Avignon, dense et exigeant
- › Robyn Orlin, afro-chic sans grand choc
- › «Le Malheur de Job», texto sacré

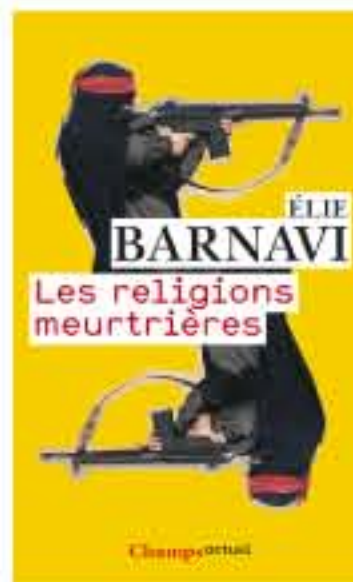
Archives

› Consultez nos articles depuis 1994

Newsletter Inscrivez-vous

Votre e-mail :

Publicité



Cours de Yoga à Paris

La salle à Paris : espace & lumière Yoga Pilates & Relaxation
www.lasalleparis.com/

Offre d'emploi commercial

Déposez votre CV en 2 minutes job alerte et dépôt de Cv gratuit
www.erecruit.com

Annonces Google

Ecrans-Médias

Comment lutter contre une atteinte à sa réputation sur Internet

ECRANS La « cyber-réputation » est aujourd'hui devenue essentielle, et les risques de publications abusives ont augmenté avec l'avènement de l'Internet communautaire. Vincent Dufief fait le point sur les moyens juridiques à la disposition des victimes.
 mercredi 26 mars 2008

Vu sur le www : Du rythme dans le temps, un jeu de shoot, etc.

ECRANS Jim Henson dans le tempo, un « shoot 'em up », un portfolio design, un t-shirt robotique, Leslie Hall tueuse de zombies, l'emballage et la réalité, et un pouvoir complètement vain.
 mercredi 26 mars 2008

Claude Perdriel lâche son «Obs»

Presse. A 81 ans, le cofondateur de l'hebdomadaire, créé en 1964, prend du champ.
 mercredi 26 mars 2008

› Tous les articles Ecrans-Médias

Les Libéblogs



Coups droits

Ils se partagent ou se disputent le pouvoir jusqu'en 2012, par Alain Auffray, journaliste à Libé.



Le genre qui ne se laisse pas faire

Discriminations, homophobie, politique et société, par Alain Piriou.



RENCONTRES

Toutes les pièces >



PETITES ANNONCES

Toutes les pièces >



Portraits

Un mage au carnage



Grand angle

Lagarère s'épingle des médailles

